

Libération

NEXT

SPÉCIAL
HOMME
**NICOLAS
DUVAUCHELLE
RICHARD
BRANSON
ADRIEN
BRODY**



**FRANÇOISE HARDY
& JULIEN DORÉ**

LA RENCONTRE ENCHANTEE



SILLONS SANS RIDES

LIVRE. Avec l'avènement du téléchargement, les vinyles sont devenus des objets de collection. L'éditeur allemand Taschen publie *Extraordinary Records* en collaboration avec le magazine Colors. Réalisé par Giorgio Moroder, producteur italien et figure majeure de la musique électronique, le livre présente plus de quatre cents disques, issus des collections de deux passionnés, Peter Bastine et Alessandro Benedetti. Tous différents, que ce soit au niveau du dessin gravé sur les sillons traditionnellement noirs que par leur forme elle-même. Certains alternent motifs psychédéliques et délires futuristes tandis que d'autres ont imaginé des vinyles non circulaires comme ce disque de Whitney Houston épousant les formes de la chanteuse (photo). Ou encore celui des Rolling Stones modelé d'après les lèvres charnues de Mick Jagger. C.G.

« *Extraordinary Records* », de Giorgio Moroder et Alessandro Benedetti, Taschen, 432 pages, 29,99 €.

COLLECTION OF PETER BASTINE



LA SYMPHONIE CHAUVE

MUSIQUE. On connaîtait Charles Trenet, le fou chantant. En 2009, le fou est chauve et s'appelle Krazy Baldhead. Dans son premier album, *The B-suite*, qui sort le 6 avril, le musicien, de son vrai nom Pierre-Antoine Grison, mêle allègrement jazz, électro et hip-hop. Pratiquant le mélange des genres comme un mantra, Krazy Baldhead a composé une symphonie hip-hop construite en quatre mouvements. Après dix années d'exercice dans le jazz, le musicien a pris ce pseudonyme incongru et a rejoint le label Ed Banger, l'écurie du célèbre Pedro Winter. Sur scène, en avril à Paris, Lille et Lyon, celui qui ne se considère pas comme un DJ se fait accompagner d'un VJ (un vidéo jockey) et improvise en fonction de l'ambiance. Conceptuel et dansant.

C.G.

« *The B-Suite* », Krazy Baldhead, sortie le 6 avril.

Sur scène le 10 avril à Lille, le 11 avril à Paris et le 12 avril à Lyon.



DR

QUAND LE CUIR SE LÂCHE

DESIGN.

Oscarmaschera ? Qu'est que c'est ? Une nouvelle maison d'édition italienne de Pesaro consacrée au cuir et repérée sur le salon Maison & Objet de janvier. Le stand se distinguait par une série de pièces un peu ramollies, où les formes des accessoires proposés - corbeilles, boîtes, sous-mains, trousse, tabourets - se jouent de la géométrie et des proportions classiques. On reconnaît la patte de Claude Bouchard. Si ses objets se lâchent un peu comme s'ils allaient tomber, ils sont tenus par le dessin souligné de ce designer-graphiste, des pliages et des coutures virtuoses du cuir.

Regardant ces pièces d'un œil sympathique, les miroirs *Perfect Day* de Nestor Perkal forment des séries de petits faces-à-main bordés de cuir qui s'accrochent ensemble, comme des compositions murales que l'on peut changer tous les jours. « *Les miroirs feraient bien de réfléchir un peu plus avant de renvoyer les images* », s'amuse le designer en convoquant Cocteau.

A.-M.F.

www.oscarmaschera.com



PAUL SMITH EN SON ÉCRIN RÉTRO

MODE. A gauche, on vendait du charbon. A droite, on servait des ballons de rouge. Aujourd'hui au 70, rue de Grenelle, en lieu et place du bistrot « La Tourette », s'est ouverte la plus petite boutique Paul Smith au monde. Entre ces murs et ce sol de pierre qui ont vu défiler Piaf ou Prévert, le couturier anglais propose sa collection femme qu'il agrémente de pièces exclusives pour l'endroit. Le lieu a été gardé dans son jus d'authentique bougnat parisien. Plutôt que de rémunérer à prix d'or un designer, Paul Smith a tout laissé en l'état, ajoutant une armoire, quelques portants et des magazines chinés aux Puces. Au fond de la boutique, se love une délicieuse cabine d'essayage. « *Les lieux comme celui-là sont de plus en rares* », explique Paul Smith. Ce petit endroit, c'est une antithèse aux mégastores et aussi un pied de nez aux spéculateurs fous, qui sévissent dans la mode et ailleurs. » O.W.

Boutique Paul Smith, 70, rue de Grenelle, Paris 6^e.